

A la découverte d'homo digitalis

Autor(en): **Saraga, Daniel**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): **27 (2015)**

Heft 105

PDF erstellt am: **12.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

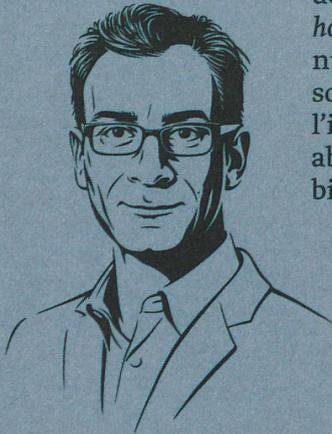
A la découverte d'*homo digitalis*

Avec les humanités numériques, les sciences humaines adoptent elles aussi des outils informatiques puissants: digitalisation, bases de données, analyses statistiques, cartographie. Cette évolution leur permet bien entendu de travailler de manière plus efficace, mais également d'ouvrir de nouveaux champs de recherche.

Il s'agit avant tout d'un nouvel outil, pas d'une baguette magique. Les chercheurs le savent bien: les corrélations découvertes dans une tranche de big data ne fournissent qu'une indication et n'apportent ni preuve, ni explication. Donner un sens à ces informations, y découvrir une causalité exigera toujours de passer par une interprétation qualitative et subjective de la situation. Comme l'écrivait Bruno Latour en 1993, les données ne tombent pas du ciel mais sont toujours «obtenues». Elles peuvent paraître objectives, mais ne sont, en fait, jamais neutres. Un point important, qui semble parfois échapper aux autorités, avides de recettes objectives et indiscutables.

Cette mue remet en question les pratiques des sciences humaines, car tout outil modifie notre manière de percevoir le monde. Devant ces algorithmes tout-puissants, les chercheurs devront soigneusement réfléchir à la façon de préserver leur appréciation de la complexité et de l'ambiguïté.

L'importance de la mue numérique des sciences humaines va au-delà de l'efficacité de la recherche. Car ce sont elles qui devront étudier *homo digitalis* et comprendre les bouleversements provoqués par le numérique sur la société dans son ensemble: redéfinition des rapports sociaux, abandon de la sphère privée, nouvelles manières d'assimiler l'information. Pour y parvenir, les sciences humaines devront absolument s'appropriier ces nouveaux instruments. Car on ne comprend bien un phénomène que si l'on a pu l'éprouver soi-même.



Daniel Saraga, rédacteur en chef